

Journée d'Actualité Archéologique en Territoire Eduen



Actes de la journée du 30 Mars 2018

Service Archéologique de la Ville d'Autun



Service
Archéologique
Ville
Autun

Le temple « de Janus » à Autun : résultats de la campagne de fouilles 2017

Martine Joly

Professeur des universités, Université Toulouse-Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES

Philippe Barral

Professeur des universités, Université de Bourgogne Franche-Comté, UMR 6249 Chrono-Environnement

Mathias Glaus

Architecte, Archéotech SA

Au sein du complexe antique de *La Genetoye*, le temple dit « de Janus », seul édifice antique encore en élévation, constitue un élément phare. Les différentes campagnes de fouilles menées entre 2013 et 2016 ont permis de reconnaître de nombreuses structures, et de discerner les différentes phases de l'occupation du site, sur une longue durée, comprise entre la période laténienne et l'époque contemporaine (Joly, Barral 2014, Joly *et al.* 2016, Joly *et al.* 2017, Joly *et al.* 2018). Six états principaux ont pu être documentés :

- un pour l'époque protohistorique (état antique 0)
- trois pour l'époque antique : état antique 1, 2 et 3
- deux pour l'époque médiévale (état médiéval 1 et 2).

La campagne de fouille de 2017 avait pour objectif d'acquérir des données permettant de compléter la connaissance des états antiques, de manière à disposer d'un dossier documentaire suffisamment complet dans la perspective d'une publication d'ensemble. Cinq fenêtres de fouille de taille variable (fig. 1, n° 1 à 5), ont été implantées en fonction des informations recherchées. Les acquis de cette campagne sont particulièrement substantiels en ce qui concerne l'état antique 2. En outre, pour les états antiques 1 et 3, et, de moindre manière, pour les états médiévaux, des données intéressantes ont été recueillies et complètent ainsi notre compréhension de l'évolution du sanctuaire sur la longue durée.

L'occupation protohistorique : état antique 0

C'est certainement la connaissance des occupations les plus précoces (âge du Bronze, La Tène D) qui a le moins profité de la fouille de 2017. Bien que le paléosol brun et le substrat aient été atteints à différents endroits, les témoins des occupations les plus précoces restent très discrets, documentés par quelques trous de poteau (un seul attribué de façon certaine à La Tène D, par un bord de vase tonnelet en céramique peinte) et par des éléments de mobilier, peu nombreux, piégés dans la partie supérieure du paléosol brun, qui est présent partout sauf aux endroits où les fondations des murs antiques ont atteint, voire entamé, la grave. C'est seulement dans les sondages 1 et 2 que les éléments de mobilier de La Tène D apparaissent relativement nombreux et cohérents, sous la forme de monnaies et de fragments de vases en céramique ou d'amphore Dr. 1, dispersés dans la partie supérieure du paléosol brun. Mais il ne s'agit pas d'un horizon chronologiquement homogène, puisque les éléments de La Tène D s'y trouvent associés à quelques éléments relatifs à l'occupation de l'état antique 1 et à quelques éléments beaucoup plus anciens (quelques silex taillés).

L'état antique 1 (période augusto-tibérienne)

Des données nouvelles importantes permettent de mieux comprendre la nature et l'extension des vestiges de l'occupation augusto-tibérienne du sanctuaire. Il s'agit en particulier de la découverte d'une vaste aire de sol en cailloutis, dans la continuité de celle mise au jour plus à l'est en 2015, à laquelle est



Fig. 1 Vue du temple de Janus et de la fouille 2017, prise depuis le nord (cliché drone, Q. Verriez, Université de Bourgogne - Franche-Comté).

associée un pan d'une construction en terre et bois, matérialisée par un ensemble de trous de poteau et de piquet (fig. 2). Cette structure apporte deux informations importantes : d'une part la preuve de l'existence à cette étape de constructions en architecture de terre et bois, d'autre part, l'indication que certaines orientations des bâtiments de cette étape vont constituer par la suite des axes structurants des plans des sanctuaires gallo-romains. L'hypothèse que le pan de construction découvert en 2017 constitue une limite du sanctuaire de l'état 1, reprise par la suite par le mur externe de la branche sud du péribole de l'état 2 mérite d'être retenue. Par ailleurs, un lambeau de sol de circulation de la même période, matérialisé par un épandage de micro-tessons de vases en céramique, a été miraculeusement conservé dans l'espace protégé par les murs formant l'angle interne du péribole de l'état 3. Ce lambeau de sol de circulation permet d'avoir une idée de l'aspect de la cour du sanctuaire de l'état 1, où se trouvaient répandus et piétinés de très nombreux fragments de vases à boire (gobelets à « décor de type Beuvray »).

L'état antique 2 (2^{ème} tiers du 1^{er} s.)

Le plan du sanctuaire de l'état antique 2 a été largement complété, avec, d'une part, la découverte de l'amorce des murs nord et sud de la galerie, au contact du mur oriental déjà mis en évidence lors des campagnes précédentes, et, d'autre part, la découverte de la branche ouest du péribole. La mise au jour de cette dernière permet de compléter le plan du péribole de l'état 2, qui affecte une forme carrée, et non rectangulaire comme à l'état 3 (fig. 3). La physionomie du mur de la galerie, rythmé par la présence de dés en grès dont la fonction architecturale exacte n'apparaît pas encore très clairement, a été précisée. Ces compléments de plan confirment que la *cella* du temple de l'état 2, dont la forme, les dimensions et l'aspect précis demeurent toutefois inconnus, se situe à peu près exactement sous la *cella* du temple de l'état 3, ce qui implique que le centre géométrique du sanctuaire est resté stable dans la longue durée, probablement déjà figé à l'état 1, voire même à La Tène D. On a également la confirmation que les structures en élévation du sanctuaire de l'état 2 ont été systématiquement démantelées, les murs démontés entièrement, fondations comprises, sauf rare exception, au moment



Fig. 2 Vue (depuis l'ouest) du sol en cailloutis et des trous de poteau et de piquet d'un pan de construction en terre et bois de l'état antique 1 (Cliché : M. Joly).

de la construction du grand sanctuaire de l'état 3. En général, par contre, les sols en *opus signinum* de cet état ont été préservés (fig. 3), simplement recouverts par les remblais de construction des sols de l'état 3.

Les niveaux de fonctionnement du sanctuaire de l'état 2 sont à peu près totalement absents. Deux lambeaux de sol de cailloutis, d'une part à l'extérieur de la branche sud du péribole, d'autre part dans l'espace interne du péribole (branche ouest), témoignent de l'existence de sols de cour sommairement aménagés, qui ne livrent pas en l'état de matériel associé. Du mobilier relatif à la période de fonctionnement du sanctuaire de l'état 2 a toutefois été mis au jour dans les niveaux de remblais qui se situent à l'ouest du grand fossé de l'enceinte médiévale, dans un contexte stratigraphique correspondant malheureusement à des niveaux remaniés,

probablement sous l'action des pratiques culturelles médiévales et modernes.

L'état antique 3 (3^{ème} tiers du I^{er} s.)

La campagne de 2017 a également apporté un certain nombre de compléments concernant le plan du sanctuaire de l'état 3 (Fig. 3). Une information importante concerne le plan et les dimensions de la branche nord du péribole. Le dégagement de l'angle nord-ouest du péribole, dans le sondage 5, a en effet permis de préciser les dimensions de cette branche du quadriportique, dont le mur de délimitation externe se trouve presque entièrement sous la route actuelle. Des compléments concernant la structure de l'élévation du mur externe de la branche ouest, en moellons de grès cubiques ou rectangulaires, rythmé par des pilastres, ou encore le décor du parement du mur interne

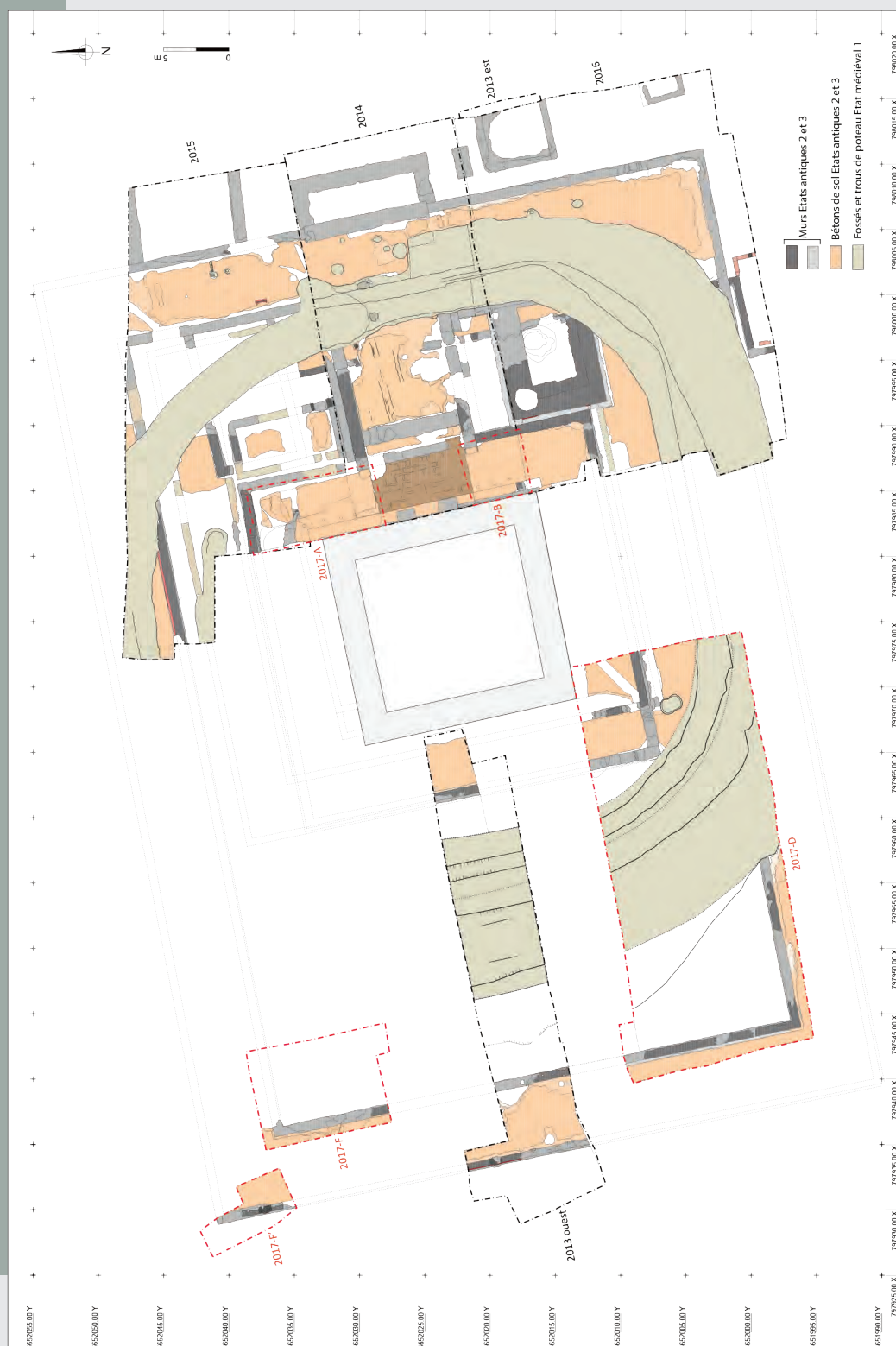


Fig. 3 Plan d'ensemble montrant les principales structures mises au jour (Plan et DAO Ph. Barral et M. Glaus).

de la branche sud (plinthe en plaques de schiste d'Autun, technique déjà observée sur le parement interne du mur de la branche nord) ont également été obtenus. Les niveaux de fonctionnement et le mobilier en lien avec l'activité du sanctuaire de l'état 3 font toujours cruellement défaut. Les seuls éléments tangibles, chronologiquement en lien avec cette étape du sanctuaire, proviennent des niveaux remaniés fouillés dans la partie ouest du sondage 4 (gobelets à paroi fine des II^e-III^e siècles).

La fin du sanctuaire antique

La découverte d'une grande fosse recelant des restes d'activité de fonderie de bronze (environ 20 kg de plaques découpées en partie fondues), installée contre l'angle nord-est de la cella du temple, est certainement à mettre en relation avec une phase de démantèlement du sanctuaire et d'intense récupération de matériaux, qui intervient selon toute probabilité dans la période des III^e-V^e siècles, mais l'absence de tout élément mobilier datant ne permet pas d'être plus précis. Des prélèvements pour datation au radio-carbone ont été réalisés, pour sortir de cette impasse.

L'état médiéval 1 (XI^e-XIII^e siècle)

Le tracé de l'enceinte fossoyée de l'état médiéval 1 a pu être précisé dans sa partie sud-ouest (fig. 3 et fig. 4). Sans grande surprise, les caractéristiques de profil, taille et comblement respectifs des deux fossés constituant cette enceinte restent conformes aux observations déjà réalisées lors des campagnes précédentes. Dans le détail, on observe que le fossé 1 interne et le fossé 2 externe se renforcent progressivement à partir de ce secteur, la coupe stratigraphique réalisée en 2013 donnant des profils et dimensions qui correspondent à la partie la plus puissante de cette enceinte fossoyée. Sa datation reste toujours aussi imprécise (XI^e-XIII^e siècle), faute d'éléments de mobilier suffisants.

L'état médiéval 2 (XIV^e-XVI^e siècle)

La découverte dans le sondage 4 d'une cave à murs parementés (fig. 4), partie d'un bâtiment

présentant plusieurs états, est clairement à mettre en relation avec l'état médiéval 2, tant par le mobilier associé aux structures mises au jour que par les caractères architecturaux de ce bâtiment. Celui-ci s'intègre donc parfaitement à l'ensemble de constructions et aménagements reconnu plus à l'est lors des campagnes précédentes et vient ainsi confirmer que toute la partie nord de la parcelle, en bordure de la route actuelle, a été colonisée par des constructions qui renseignent l'existence d'un hameau empiétant sur le site du sanctuaire antique dans la période XIV^e-XVI^e siècle.

Conclusion

A l'issue de la campagne 2017, des connaissances d'ordre planimétriques et chrono-stratigraphiques essentielles ont été obtenues. Des incertitudes subsistent néanmoins en ce qui concerne les états antiques 1 et 2. Les données relatives à l'état 1 sont très lacunaires et c'est essentiellement sur la connaissance du plan et des structures de l'état 2 que des données complémentaires importantes peuvent être obtenues au moyen de sondages ciblés, qui pourront également apporter des informations subsidiaires sur les états antiques 1 et 3. Deux fenêtres de fouille sont ainsi programmées pour 2018, implantées en fonction des informations planimétriques recherchées prioritairement. Premièrement, un sondage qui était déjà programmé pour 2017, à l'intérieur de la cella du temple de l'état 3, mais n'a pu être réalisé, la mise en sécurité du chantier, nécessitant des procédures et moyens techniques particuliers, n'a pu être mise en œuvre dans le planning imparti. Ce sondage a pour objectif d'étudier les structures médiévales et antiques conservées dans l'espace interne de la cella de l'état 3, qui correspond au centre géométrique du sanctuaire antique. Un second sondage qui constitue le pendant nord de la partie orientale du sondage 3 de 2017 a pour objectifs principaux de documenter l'angle nord-ouest du périmètre de l'état 2, de mettre au jour l'angle nord-ouest de la galerie du temple du même état et ainsi de reconnaître l'emplacement exact du mur de fermeture ouest de la galerie, et enfin, d'observer et étudier les structures et niveaux d'occupation des états 0 et 1.

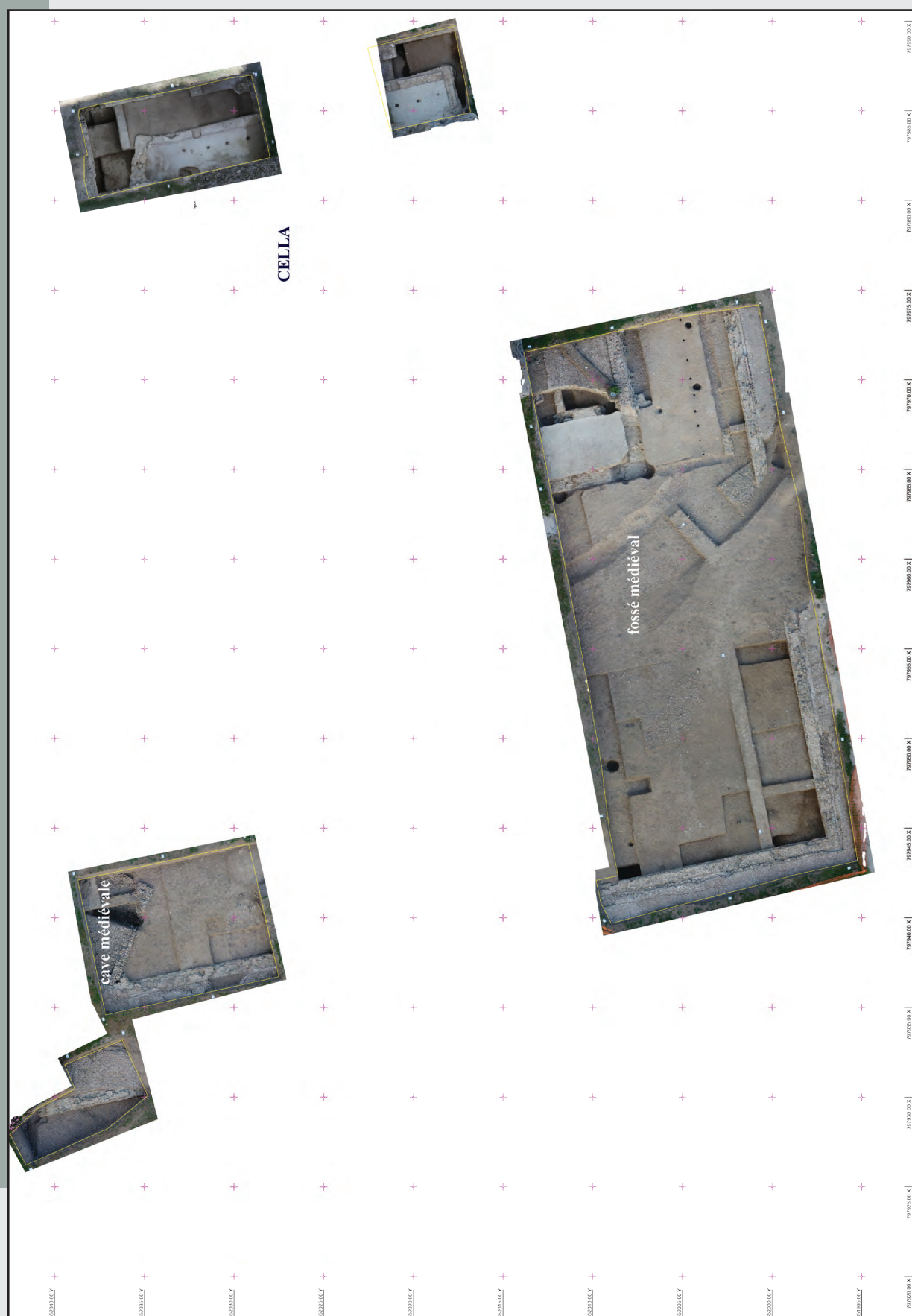


Fig. 4 Vue de la fouille 2017 en fin de campagne, prise depuis le nord. On distingue, au premier plan, à gauche, le tracé du fossé médiéval externe et le fossé interne (vidé) ; à gauche le mur interne et le sol du grand péribole et les récupérations des murs, et à l'arrière-plan (au pied des massifs de fleurs) le mur externe du grand péribole. A droite, au pied de la *cella* en élévation, on voit le sol et le mur de la galerie de la *cella* du temple de l'état 2 (cliché drone : Q. Verriez, Université de Bourgogne - Franche-Comté : DAO, Ph. Barral).

Références bibliographiques

Joly, Barral 2014 : JOLY (M.), BARRAL (P.) – *Recherches autour du temple de Janus à Autun (Saône-et-Loire). Résultats de la campagne 2013*, Actes de la Journée Archéologique d'Autun et de l'Autunois 2014, Autun 2014, p 36-38.

Joly et al. 2016 : JOLY (M.), BARRAL (P.), GLAUS (M.) – *Le temple « de Janus », Résultats de la campagne 2014*, Actes de la Journée Archéologique d'Autun et de l'Autunois du 29 Mai 2015, Autun 2016, p. 9-13.

Joly et al. 2017 : JOLY (M.), BARRAL (P.), GLAUS (M.) – *Le temple « de Janus », Résultats de la campagne 2015*, Actes de la Journée Archéologique d'Autun et de l'Autunois du 8 Avril 2016, Autun 2017, p. 27-32.

Joly et al. 2018 : JOLY (M.), BARRAL (P.), GLAUS (M.) – *Le temple « de Janus », Résultats de la campagne 2016*, Actes de la Journée Archéologique d'Autun et de l'Autunois du 14 Avril 2017, Autun 2018, p. 15-20.